

Castellar 5 VI - 40

Tres chers. Avez-vous reçu ma lettre pour monsieur?  
Mes amies partent le vendredi jeudi de la veille  
de l'anniversaire. Elle emporteraient une radio-jugulaire,  
- ou le peu encore une demain - afin de les  
monter à Rive. Nous attendons son retour  
avec grande impatience. Mais si monsieur  
me permettrait de les accompagner! mais un  
peu vivement ...

Et nous attendons aussi le discours de M.  
Musolini. Mes chers amis, quoique j'en déteste  
la pensée de la "guerre mondiale" je suis content  
de vos lettres calmes et régulières. Partez toujours  
comme ça. Nous ne savons pas ce qu'il nous réserve  
le sort, mais vous avez appris, sous silence, à  
cette heure, qui il est capable de se faire de l'  
avance. Vous avez suivi tout le long de situations  
désespérées, et toujours, dans vos messages, vous  
avez trouvé, non seulement la même amitié,  
mais de aider à attendre. Il faut faire ce que  
il en sera toujours avec le cas échéant.  
Effacez-vous à garder votre confiance en Dieu, et  
le reste nous sera donné par son voile. Je  
suis sûr que cet anniversaire qui semble parfois  
si sombre, garde encore des années de paix.

et de bonheur pour nous.

Je ne poste plus que j'aurai, dans ce moment,  
mon instrument, mon insegnance à vous  
envier en aide. Si je considère ma situation  
si comode, mon manque de volonté pour  
longtemps encore, le bientôt que j'en entende,  
j'ai honte de mon destin.

La dernière lettre de Matti Japonelle de  
ses missions religieuses est à lire, et je vous  
~~ai tout~~ écrit ce samedi, que j'ai peu été  
heure à ajouter.

Oui, je reçois une lettre d'Eléonore et Josselin  
et, bien, une à Alfred et Mercedes qui racontent  
leurs étonnantes contemplations sur l'âme. Ils se  
plaignent de la "monotonie de la vie tropicale".  
Ils n'y a que le temps pour être insensés  
à ce point! Pourtant, ils reconnaissent que son  
île est un vrai oasis et qu'ils y ont trouvé un  
accueillant "modus vivendi".

J'ai écrit à Vincent un sujet de M.  
Giriven. Nous avions déjà parlé de cet affaire  
lors de la dernière visite de V. au seminair.  
Alors il me fut par opportunité de  
faire une demande, et je veux que il

date 2

avant tout. Maintenant, je sais qu'il ne  
soit trop tard. Vous savez-vous du journal  
Officiel qui va venir envoi? Pas un peu au  
tien ou Scandaleux, je n'ai pas de besoins  
d'argent, mais je voudrais faire pourrie aider  
mes parents que je devine plus sûrs qu'ils  
ne l'avaient. J'aurais peut réclamer quelques  
titres de l'héritage de ma mère, qui n'appartiennent  
plus à mes parents que je devine plus sûrs qu'ils  
ne l'avaient. Mais, étant donné les difficultés administrati-  
tives et légales, je risquerais avec tout  
de ne pas tirer le maximum profit. Je n'ai pas  
non plus, retrouvé aucun fonds de son  
affectionnel d'assurances quelqu'un, j'étais inscrit  
j'ai en réserve un petit capital de quel-  
ques centaines de pesos que je destinais  
à quelque éventualité, et surtout, à pouvoir  
me garder une certaine indépendance de  
mon père le jour où une intervention  
étrangère serait décidée. — Voyage, etc.  
un chinois, long, etc. etc. Dites-moi si  
vous croyez que je dois continuer à le garder,  
ou si il vous semble préférable que je l'envoie  
à mes parents. Si un jour j'aurai besoin d'au-  
tant, j'en trouverais plus facilement qu'eux.

J'ai été agréablement surpris de la note critique de cet amusant et si honnête "quelqu'un". Je suis cependant curieux pour connaitre la vraie personnalité qu'as-tu-t-il témoigne d'une connaissance le plus de la vraie poésie qui démontre ses mots de modestie, c'est évident qu'il se montre, dans cette note, bien plus attaché à la psychologie qui à la critique littéraire. Il ne parle guère des poèmes que pour songer au poète, à l'homme qu'il voit y voir. C'est une position bien légitime, mais qui rend mon commentaire très difficile. Si je n'aime guère à parler de moi-même, j'aime moins encore à parler de ce qui on a dit de moi. Je lui suis très reconnaissant de l'intérêt qu'il a porté à ces poèmes, et surtout de ce qu'il ait bien compris que cette fable d'être partie d'une "réalité" se retrouvant dans son "Verbe", c'est ce qui fait pour moi, ta dans ces heures arrivées, la grande joie de ma vocation.

Mais je regrette qu'il n'ait connu quelques minutes comme "l'ami fonds" ou "Bacchus"

S.VI.40

dont le souvenir me fera souffrir toujours. Je vous  
aussi quitte à la mort de poème définitif dans  
sa toute dernière version manquée. — R.I. card.  
Fanta, etc. etc. Je suis dévoué à la continuité.  
J'étais bien résigné à ne laisser quitter ses portefeuilles  
puisque tu avais plaisir à les lire. Mais tu sais  
bien que je ne veux pour une personne  
que les yeux. Je ne puis faire que t'en vivre,  
mais je t'en vive avec toute ma force. Dis  
pour comme tu voudras des poèmes que  
j'ai reconnus comme les légitimes, dans leur  
version pour le moment définitif. Mais les  
autres, ~~je~~ quittent le recueil comme une trahison  
et qui les saient emportés avec moi. ~~tu copies~~  
~~que tu feras que tu lis~~, <sup>qui même,</sup> une copie  
qui la contenant sans <sup>les autres</sup> que avant de nous  
quitter. En tout cas, je suis jeté à t'en  
faire la liste. Il y a une sorte de punition  
pour la poète sensible, et chaque fois que je  
me sens <sup>l'aut</sup> responsable d'un poème faut et mal  
faire je sens l'air comme si on me mettait  
en réclusion devant une grotte du monde. N'  
importe que ce poème pluisse au lecteur. Je  
sens l'air de mon réclusion et de la  
désertion que me cause le lecteur.

de te pie de respecter ma volonté à ce sujet!  
tu dois le faire, car, assez tant, c'est moi qui  
signe mes pétences.

As-tu envoyé la copie à Jean Salas? (au  
Pedro de Macoris. Rep. Dominicaine?)

je ne sais pas que Jean Bertrand  
fut ici. Salut de mon côté. J'attends  
avec impatience votre lettre de cette quin-  
zième. J'ai peur de vous avoir fait mal  
dans ma lettre écrite. J'ai été si  
impatient!

J'ai écrit un conseil, mais aussi!

Très à vos amis de l'autre  
qui vient et songe à l'imposture.

Mme